

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 39, no 4, mai 2015

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

- 12 Écho des groupes
- 19 Méditation
- 17 Planification 2015 - 2016
- 03 Ravive en toi le don de l'Esprit
Monique Anctil, R.S.R.
- 05 Ravive en toi les dons de l'Esprit (II)
Paul-Émile Vignola, ptre
- 09 Raviver le Don de Dieu
Robert Canton
- 18 Témoignage
Catherine
- 10 Un courant de grâce
P. Raniero Cantalamessa



VOUS SEREZ MES TÉMOINS !

Revue du Renouveau charismatique
Diocèse de Rimouski

4 parutions par année

15 \$ pour 1 an
20 \$ de soutien

Faire votre chèque à l'ordre de :
Renouveau charismatique catholique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2
418 723-4765

Prière pour les familles



Jésus, Marie et Joseph,
en vous nous contempons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous nous adressons
avec confiance.

Sainte Famille de Nazareth,
fais de nos familles
des lieux de communion
et des cénacles de prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles,
on ne fasse l'expérience de la violence,
de la fermeture et de la division.
Que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement
consolation et guérison.

Sainte Famille de Nazareth,
que le Synode des Évêques sur la famille
puisse réveiller en tous la conscience
du caractère sacré
et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph,
écoutez-nous, exaucez notre prière.

(Pape François)



Monique Anctil, R.S.R.

Ravive en toi le don de l'Esprit!

Dans son message adressé au Renouveau charismatique, lors du rassemblement de la Pentecôte 2014, le pape François affirmait : «Le premier don du Saint-Esprit, qui est-il? Le don de Lui-même qui est amour et te rend amoureux de Jésus. Et cet amour change la vie. Pour cela, on dit "naître de nouveau à la vie de l'Esprit". Jésus l'avait dit à Nicodème. Vous avez reçu le grand don de la diversité des charismes, la diversité qui mène à l'harmonie de l'Esprit Saint, au service de l'Église.» N'est-ce pas ce que favorise la démarche des Séminaires de la vie dans l'Esprit que nous avons vécue au cours des derniers mois?

Dès les origines de l'humanité, «le Souffle de Dieu plane à la surface des eaux» (Gn 1,2). Notre foi dans les Saintes Écritures nous permet d'affirmer que tout être humain est déjà mû par l'Esprit de Dieu. Ce Souffle de Dieu creuse en son cœur un désir, une soif toujours plus grande d'une vie nouvelle. Tout baptisé reçoit le germe de la vie nouvelle, mais il arrive que ce germe ne se développe pas et meurt. Beaucoup de baptisés semblent demeurer étrangers à la vie dans l'Esprit. Ils sont habités par l'Esprit Saint, mais celui-ci n'inspire pas encore leur comportement au fil du quotidien. La personne qui naît de l'Esprit constate un renouveau et connaît une grande liberté intérieure, celle des enfants de Dieu.



Naître de l'Esprit, voilà le don de Dieu! Toute naissance est un début, un commencement. Il faut donc apprendre à vivre selon l'Esprit de Dieu. Cheminer dans les voies de l'Esprit Saint est un apprentissage qui se fait tout au long de la vie. Elle suppose un combat de tous les jours pour «se dépouiller du vieil homme qui se corrompt sous l'effet des convoitises trompeuses pour se laisser renouveler par la transformation spirituelle de notre intelligence et revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté qui viennent de la vérité» (Ép 4,22-24).

Le pape François de poursuivre : «Le Renouveau charismatique est une grande force au service de l'annonce de l'Évangile, dans la joie de l'Esprit Saint. Vous avez reçu l'Esprit Saint qui vous a fait découvrir l'amour de Dieu pour tous ses enfants et l'amour de la Parole.» Il invite à demeurer vigilants afin de ne pas perdre la liberté que l'Esprit nous a donnée car «il n'y a pas de plus grande

liberté que de se laisser guider par l'Esprit, [...] de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter et de nous conduire là où il veut.» Ceci vaut autant pour notre cheminement personnel que pour notre mission.

Par notre baptême, nous sommes appelés à une vie de sainteté et de service sous la conduite de l'Esprit Saint. Nous sommes appelés à devenir des disciples-missionnaires : à présenter l'Évangile comme une Bonne Nouvelle et cette Bonne Nouvelle, c'est Jésus lui-même. Il est important de nous placer sans cesse sous le Souffle vivifiant de l'Esprit Saint afin de nous laisser brûler à son feu divin. Une vie renouvelée par l'Esprit de Pentecôte conduit à un approfondissement de la foi et à une nouvelle relation avec Jésus. D'où l'importance de nourrir notre vie de baptisés aux sources de la prière, de la Parole, des sacrements et d'une communauté de foi vivante. Dans notre monde, souvent dominé par une culture sans Dieu, notre foi peut être facilement mise à l'épreuve et notre mission d'évangélisation s'essouffler et devenir stérile.

Paul invite son disciple Timothée à «livrer courageusement le combat de l'annonce de l'Évangile». Cette exhortation nous est adressée personnellement car c'est seulement en rendant actif en nous le don de l'Esprit que nous pourrons livrer le combat spirituel, non dans la crainte et en tremblant, mais avec la force que l'Esprit Saint lui-même dépose en nous. Paul nous invite également à garder «le dépôt de la foi avec l'aide de l'Esprit Saint qui nous habite». En tant que disciples du Christ, nous avons à «prendre notre part de souffrances» pour demeurer solides dans la foi et pour transmettre, avec courage et audace, la Bonne Nouvelle de Vie. Pour demeurer fidèles au Christ et à l'Esprit Saint, il nous faut livrer un véritable combat. Pour persévérer dans notre cheminement de foi dans notre communauté charismatique, il faut entrer dans ce combat car les forces du mal sont aussi à l'œuvre pour nous entraîner vers la facilité, l'égoïsme, le bien-être, la jalousie, l'envie, etc...

Tournons notre regard vers le Christ cloué sur la croix. C'est du haut de la croix, qu'il «remet son souffle», son Esprit. Le don par excellence que le Christ mort et ressuscité fait à son Église, à chacun des siens, à chaque communauté à l'intérieur de la grande Église, c'est l'Esprit Saint. Comme groupes de prière, nous sommes rassemblés en communauté de foi pour cheminer ensemble; considérons le don du Saint-Esprit, non pas uniquement à chacun, chacune de nous, mais aussi à chacun des membres de notre communauté charismatique. On aime se répéter : «Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu de vous». Ne redisons pas cette parole seulement pour se fortifier, se stimuler, se consoler lorsque nous déplorons être si peu nombreux, mais expérimentons la présence de Jésus dans chacun et chacune, dans la Parole de Dieu vivante et agissante au milieu de nous, dans le témoignage d'un frère, d'une sœur, dans les œuvres de guérisons ou de libérations les plus simples.

(Lecture complète de ce texte dans «Vous serez mes témoins!», vol. 39, no 4)



«Ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu» (Ép 5,16-17).



Ravive en toi les dons de l'Esprit (II)

Dans un premier article, j'ai présenté l'Esprit Saint comme le don par excellence, don accompagné de sept dons particuliers qui nous soutiendront dans notre marche à la suite du Seigneur Jésus. On a déjà traité de la crainte de Dieu, de la piété et de la science. Restaient la force, le conseil, l'intelligence et la sagesse.

Le don de force

Il y a déjà une vertu morale, force ou courage, qualité des guerriers selon les Anciens. Le don en soutiendra l'exercice, le rendant plus facile. On s'attend à le trouver surtout chez des gens qui doivent soutenir un rude combat, supporter de dures épreuves comme la persécution. Mais il se montre très utile au jour le jour.

Le pape François présente le don de force comme l'antidote à la paresse et au découragement. Au matin, il m'aidera à me tirer du lit, à me mettre debout et à amorcer ma journée. Celle-ci comprendra d'heureuses rencontres et aussi des coups durs, des réussites et des échecs. La force me fait alors relever la tête et continuer d'avancer au lieu de céder au découragement.

Devant nos communautés chrétiennes anémiques, les problèmes d'entretien des églises et le peu de réponses aux appels que nous lançons à la suite du Seigneur, il est bon de relire la parabole du semeur :



des grains qu'il lance à la volée tombent sur le chemin et les oiseaux les mangent; d'autres tombent en terrain rocheux ou envahi de ronces, ils sont desséchés au soleil ou étouffés par les épines. Enfin d'autres grains tombent dans une terre fertile et produisent un fruit abondant. Le semeur, image du Père, ne baisse pas les bras et continue de jeter sur le monde la semence de la Parole. L'Esprit Saint avec le don de force libère le terrain de notre cœur, le débarrasse de sa dureté, de la torpeur et des craintes qui l'empêchaient de s'ouvrir pour accueillir et mettre en pratique la Parole qui sauve.

Ce don produit des fruits admirables : il soutient le travail des missionnaires partis loin de leur communauté pour en susciter de nouvelles là où Jésus n'est pas connu; il permet à des croyants en milieu hostile de rester fidèles; il donne même à certains de marcher au martyre comme notre Seigneur et Maître. Saint Paul a vécu tout cela et nous confie : «Je puis tout en celui qui me rend fort» (Ph 4,13). Tant au cœur du quotidien qu'aux heures difficiles de l'épreuve ou de la maladie, demandons au Seigneur de nous revêtir de la force de son Esprit.

Le conseil

Avant de prendre une décision importante comme un choix de vie, on va consulter, prendre conseil auprès de personnes sages à qui l'on fait confiance. Pourquoi ne pas demander aussi les lumières de Dieu? Le psalmiste nous y invite : «Je bénis le Seigneur qui me conseille; même la nuit mon cœur m'avertit» (Ps 16,7). À travers le don de conseil, c'est Dieu lui-même, par son Esprit, qui nous éclaire en nous montrant la bonne façon de parler et d'agir.



Quand l'Esprit Saint vient en nous, il commence aussitôt à orienter nos pensées et nos intentions selon la volonté du Père. Il fixe notre regard sur Jésus, le modèle par excellence si l'on entend marcher dans les voies du Seigneur; car il n'a jamais dévié, il a obéi jusqu'au bout. Ses paroles et sa conduite seront pour tout croyant source d'inspiration et balises sur les routes à suivre. Le don de conseil nous habilite à faire des choix concrets, agréables à Dieu et conformes à l'Évangile. Ainsi l'Esprit aide à grandir en sainteté et à vivre la communauté.

Si l'on veut conserver ce don pour bénéficier toujours de son éclairage, besoin est de le demander dans la prière. À tout moment, sur la route, à l'occasion d'une pause au travail, avant de rencontrer quelqu'un, on priera en silence : «Seigneur, conseille-moi». Mine de rien, peu à peu, nous mettrons de côté notre logique personnelle dictée par nos peurs, nos préjugés ou nos ambitions pour nous tourner vers Jésus et lui demander : Que ferais-tu à ma place? Qu'est-ce qui plairait à ton Père? On parvient ainsi à demeurer en accord avec la volonté de Dieu et à expérimenter la vérité des paroles de Jésus : «Ne vous tourmentez pas pour ce que vous direz et comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous» (Mt 10,19-20).

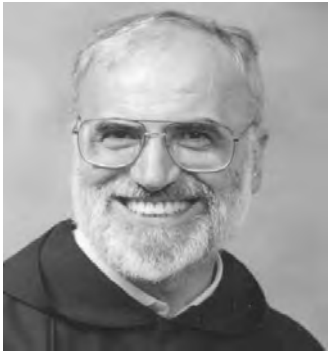
L'intelligence

Selon le pape François, ce don nous fait «comprendre les choses comme Dieu les comprend». Car il nous permet «d'aller au-delà de l'aspect extérieur de la réalité et de scruter les profondeurs de la pensée de Dieu et de son dessein de salut». Comblé de ce don, saint Paul en décrit bien les effets : «Nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Car c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit» (1 Co 2,9-10).



N'allons pas nous croire dispensés de la lecture et de la méditation de la Parole de Dieu, ni de l'étude des enseignements de l'Église. C'est seulement dans la maison de Dieu que nous aurons la claire vision de ses desseins. D'ici là, à l'exemple de Marie, gardons en mémoire les actions et les enseignements de Jésus. Faisons usage avec prudence de notre intelligence humaine et de notre jugement.

(Lecture complète de ce texte dans «Vous serez mes témoins!», vol. 39, no 4)



UN COURANT DE GRÂCE...

[...] Grâce à Dieu, nous assistons depuis longtemps à un changement que nous pourrions dire historique. Toutes les Églises d'Occident, ou nées de ces Églises, depuis plus d'un siècle, sont traversées par un courant de grâce qui est le mouvement pentecôtiste et les divers nouveaux charismatiques qui en dérivent dans les Églises traditionnelles. En réalité, au moins dans le cas du Renouveau catholique, il ne s'agit pas d'un mouvement dans le sens courant du terme. Il n'a ni fondateur, ni règle, ni de spiritualité à lui; il n'a également pas de structures pour le gouverner mais seulement pour coordonner et dispenser des services. C'est donc un courant de grâce qui devrait se répandre dans toute l'Église et se disperser en elle comme une décharge électrique dans la masse, pour ensuite, à la limite, disparaître comme un phénomène indépendant.

Impossible d'ignorer plus longtemps, ou de considérer comme marginal, un phénomène qui, de façon plus ou moins profonde, a touché des centaines de millions de croyants en Jésus-Christ dans toutes les confessions chrétiennes et des dizaines de millions dans la seule Église catholique. En recevant pour la première fois, le 19 mai 1975, les responsables du Renouveau charismatique catholique à la basilique Saint-Pierre, le bienheureux Paul VI, dans son discours, l'a défini «une chance pour l'Église et pour le monde».

Le théologien Yves Congar, dans son intervention au congrès international de Pneumatologie, organisé au Vatican, à l'occasion du XVI^{ème} centenaire du Concile œcuménique de Constantinople de 381, en parlant des signes de réveil de l'Esprit Saint à notre époque, déclara :

«Comment ne pas situer ici le courant charismatique, connu sous le nom de Renouveau dans l'Esprit? Celui-ci s'est répandu comme du feu courant dans les broussailles. Il s'agit de bien autre chose que d'une mode... Un de ses aspects, surtout, fait penser à lui comme à un mouvement de réveil : le caractère public et vérifiable de son action qui change la vie des personnes, qui apporte comme une jeunesse, une fraîcheur et de nouvelles possibilités au sein de la vieille Église, notre mère».

Ce que je voudrais mettre en évidence maintenant c'est un point précis : dans quel sens et sous quel aspect peut-on dire que cette réalité est une chance pour l'Église catholique et les Églises nées de la Réforme? Voici ce que je pense : celle-ci permet de remonter la pente et de rendre au salut chrétien le riche et exaltant contenu positif, résumé dans le don de l'Esprit Saint. La vie chrétienne retrouve son but principal qui est, comme disait saint Séraphin de Sarov, «l'acquisition du Saint-Esprit de Dieu». Saint Jean-Paul II, dans un discours aux responsables du Renouveau charismatique catholique, en 1998, avait dit ceci :

«Le renouveau charismatique catholique, [...] comme une nouvelle Pentecôte, a suscité dans la vie de l'Église une extraordinaire floraison d'agrégations et de mouvements, particulièrement sensibles à l'action de l'Esprit. Que de fidèles laïcs ont pu expérimenter dans leur vie l'incroyable puissance de l'Esprit et de ses dons! Que de personnes ont retrouvé leur foi, le goût de la prière,

la force et la beauté de la Parole de Dieu, traduisant tout cela en un généreux service à la mission de l'Église! Que de vies changées en profondeur!»

Je ne dis pas que parmi les personnes qui se reconnaissent dans ce «courant de grâce», tous vivent ces caractéristiques, mais je sais par expérience que tous, voire les plus simples, savent de quoi il s'agit et aspirent à les réaliser dans leur vie. Même l'image qu'on donne de la vie chrétienne est différente : il s'agit d'un christianisme joyeux, contagieux, qui n'a rien du sombre pessimisme que Nietzsche lui reprochait. Le péché n'est absolument pas banalisé car un des premiers effets de la venue du Paraclet dans le cœur de l'homme est «de le convaincre de péché» (cf. Jn 16,8). J'en suis bien convaincu moi-même, car ce fut précisément une expérience de ce genre qui m'emmena à adhérer à cette grâce, après beaucoup de résistance.

Il ne s'agit pas d'adhérer à ce «mouvement» - ou à aucun mouvement -, mais de s'ouvrir à l'action de l'Esprit, quelles que soient les conditions de vie dans lesquelles on se trouve. Personne n'a le monopole du Saint-Esprit. [...] L'important est de ne pas rester en dehors du courant de grâce qui traverse, sous différentes formes, toute la chrétienté; de voir en lui une initiative de Dieu et une chance pour l'Église, et non une menace ou une infiltration étrangère au sein du catholicisme.

Une chose peut gâcher cette chance, et celle-ci vient, hélas, de l'intérieur d'elle. Les Écritures affirment la primauté de l'œuvre sanctificatrice de l'Esprit sur son activité charismatique. Il suffit de lire 1 Corinthiens 12 et 13 sur les divers charismes et sur le chemin par excellence à suivre : la charité. Cela serait compromettre cette opportunité, si l'emphase sur les charismes, et en particulier sur certains d'entre eux plus clinquants, finissait par prévaloir sur les efforts visant une vie authentique «en Jésus Christ» et «dans l'Esprit», basée sur la conformation au Christ et donc sur la mortification des actes de la chair et sur la recherche des fruits de l'Esprit.

La prochaine retraite mondiale du clergé, organisée en juin ici à Rome, pour préparer le 50^{ième} anniversaire du Renouveau charismatique catholique en 2017, servira à réaffirmer avec force cette priorité, tout en continuant à encourager, par tous les moyens possibles, l'exercice des charismes, si utiles et nécessaires, selon le concile Vatican II, «au renouvellement et au développement de l'Église». (Prédication du P. Raniero Cantalamessa, mars 2015)

Écho des groupes

Ressourcements

Les 20 et 21 mars 2015, nous avons vécu un ressourcement animé par Sr Yolande Bouchard, r.e.j. Le thème «Ravive en toi le don de Dieu», a été fortement développé en survolant notre histoire sainte. Dieu dit à Moïse : «J'ai pitié de mon peuple. Je t'envoie». Moïse va délivrer le peuple à travers une longue marche au désert. Dieu prodigue ses dons : l'eau du rocher, les caillies... Tout l'Ancien Testament est une préparation pour recevoir le Don de Dieu, l'Esprit Saint. Déjà, le don de la Loi, à travers le tonnerre et le feu, grande manifestation de Dieu, était une préparation : le ciel célèbre ce don. Moïse parlait et Dieu lui répondait! Ce n'est plus seulement la colonne de feu qui

indique la route, mais une lumière intérieure, un cœur nouveau et un esprit nouveau pour accueillir la Loi (Éz 36). L'Esprit vient écrire la Loi dans notre cœur. «Je répandrai sur vous une eau pure»; le pardon est annoncé, le Sauveur est annoncé (Éz 47). Nous voyons l'abondance du don de Dieu manifestée par l'eau qui jaillit du côté droit... un torrent, et sur les rives, des arbres qui «produisent chaque mois des fruits nouveaux». Cette eau vient du sanctuaire : «Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. De son sein couleront des fleuves d'eau vive!» (Jn 7,37) Du côté droit de Jésus, percé par la lance, coulent du sang et de l'eau.

Dieu est Amour. L'amour ne peut que donner. La création est débordement du cœur de Dieu. «Dieu vit que cela était bon... » «Le Verbe s'est fait chair. La Lumière a paru dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie». Aujourd'hui encore, la Lumière n'est pas accueillie. Nous devons rendre témoignage de notre foi. Notre petite flamme, unie aux autres flammes, va devenir un brasier. «Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu». Nul n'est prophète dans son pays. Or, Jésus guérit. Et tout le monde le sait. Au coucher du soleil, on lui amène les malades pour qu'ils soient guéris.

L'ange dit à Marie : «L'Esprit te couvrira de son ombre!» Marie accueille le don de Dieu; sa vie n'est plus pareille, elle est transformée. L'Esprit conduit Marie chez Élisabeth pour préparer celui qui sera le précurseur du Messie.

Jean-Baptiste voit dans cet homme Jésus, l'Agneau de Dieu, celui qui sera immolé pour le salut du monde, donc le Messie. Jean envoie ses disciples à la suite de Jésus... Puis, l'Esprit conduit Jésus au désert. Après une manifestation de Dieu dans notre vie, nous avons le goût de nous retirer pour vivre intensément ce don de Dieu.



«À tous ceux qui l'ont accueilli, le Verbe donnera de devenir enfants de Dieu». «L'Esprit de Dieu est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour libérer les captifs». Il vient nous délivrer des prisons du cœur : la méfiance, l'enfermement...

L'aveugle de Jéricho crie : «Fils de David, aie pitié de moi!» Il prêche qui est Jésus. La foule qui voulait l'empêcher de crier voit la guérison apportée par Jésus, le don du Père, plein de miséricorde.

«Venez à moi, vous qui ployez sous le fardeau. Prenez mon joug. Mettez-vous à mon école, je suis doux et humble de cœur». C'est dans l'humilité qu'on laisse passer le don de Dieu. Les «parfaits» n'ont besoin de rien. Plus la soif est grande, plus on peut recevoir. On dira de Jésus : «Personne n'a parlé comme lui». Les gens sont captivés par sa parole et oublient de partir manger. Devant cette faim, Jésus parlera de l'Eucharistie. «Je suis le Pain vivant descendu du ciel» (Jn 6). Il va trop loin! On n'est pas des cannibales! Le discours d'un exalté?- «À qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle», disent les apôtres.

(Lecture complète dans l'édition papier de «Vous serez mes témoins!», vol. 39, no 4)

Les 10 et 11 avril, un ressourcement se donnait par René Laroche, prêtre, sous le thème : «Ravive en toi le don de Dieu».

Pour donner de l'espace à l'Esprit Saint, il faut choisir entre l'esprit du monde et l'esprit de Dieu (cf Rm 12,2). Ce grand don de l'Esprit nous met au travers du monde. L'aveugle-né, mis à la porte du temple, est remarqué pour la première fois de sa vie et cela par Jésus.



La paix est la présence de l'Esprit Saint agissant en nous. C'est le Dieu vivant qui vient en nous et nous établit dans une confiance totale. L'Esprit nous donne un regard nouveau pour voir le projet de Dieu sur nous et sur chaque personne.

Le grand aveuglement, c'est la peur. Laisser l'Esprit Saint agir en moi pour devenir un véritable témoin. Paul, lors de sa conversion, devient aveugle pour un temps afin que le Seigneur puisse lui parler. Dieu souvent se retire pour nous refaire. Il faut apprendre à reconnaître le passage de Dieu qui vient nous enlever la conduite de notre vie. Tout ce que nous regardons et analysons avec notre regard humain nous empêche de voir l'action de Dieu, nous écarte de la Parole de Dieu, de la vie en Dieu. Le regard éclairé par l'Esprit Saint nous donne de voir l'action de Dieu en nous et nous rend incapables de supporter le péché. L'expérience de l'Esprit nous fait entrer dans le mystère de la Parole de Dieu. Elle nous dépossède de nos talents pour les donner aux autres. L'Esprit nous enseigne tout. Ressentons-nous le besoin de nous laisser imprégner de la Parole de Dieu? La Parole a une puissance de transformation; elle fait de nous une créature nouvelle. Il est important d'apprendre à raviver le don de la Parole de Dieu et oser croire que nous sommes continuellement sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Il faut un immense silence au-dedans de nous pour vivre de l'Esprit et souvent ce silence vient avec la souffrance. Prenons le temps de nous arrêter pour vivre de l'Esprit qui nous habite.



L'action de l'Esprit Saint est de nous apprendre comment prier et comment être. Être conduit par l'Esprit, c'est déroutant! Comment reconnaître l'expérience de l'onction de l'Esprit Saint? L'Esprit nous amène à nous dépasser. Il veut habiter sa maison, sa demeure en nous. Si l'Esprit Saint ne bâtit la maison, il n'y a plus rien qui tient. Laissons-nous saisir par l'Esprit Saint, laissons-nous guider par sa sagesse. Sachons couper à tout ce qui nous empêche de vivre de l'action de l'Esprit. Pour grandir dans la docilité à l'Esprit, il faut un espace de silence et d'écoute qui passe par l'accueil des paroles des autres. (Lecture complète dans l'édition papier de «Vous serez mes témoins!», vol. 39, no 4)

SÉMINAIRES DE LA VIE DANS L'ESPRIT



Les Séminaires de la vie dans l'Esprit ont débuté le 16 février et ont poursuivi leur parcours jusqu'au 30 mars 2015. Une soixantaine de personnes se sont engagées dans cette démarche qui a pour premier objectif de favoriser une rencontre personnelle avec Jésus et d'aider les participant(e)s à devenir des disciples-missionnaires dans l'Église. Ces rassemblements hebdomadaires sont de plus l'occasion de vivre une expérience d'une «communauté rassemblée au nom de Jésus» dans la joie de l'Esprit Saint.

Les animatrices et animateurs : de gauche à droite :
1^e rangée : Johanne Gagné (témoin), Monique Anctil, Céline Turcotte, Marie Lebel; 2^e rangée : Adrienne Blanchet, Noëlla Dubé, Paul-Émile Vignola, Lise Gagné, Loyola Pelletier



Les membres du chœur Réjouis-toi assuraient l'animation musicale.

De gauche à droite : 1^e rangée : Brigitte Bérubé, Monique Anctil, Françoise Côté, Johanne Gagné, Marie Lebel; 2^e rangée : Juliette Michaud, Martine Bélanger, Gabrielle Anctil, Adrienne Blanchet, Nicole Richard, Jean Martin

Chaque session comportait : un temps d'animation et de prière, un enseignement, un partage en équipes, une expérience et une remontée du vécu de la soirée.

Comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'il a réalisé de beau et de grand au cours de ces Séminaires. La semence de la Parole de Dieu jetée en terre saura porter d'abondants fruits au sein de notre Église diocésaine et de nos communautés charismatiques. Que le feu de l'Esprit Saint qui a embrasé nos cœurs en ces moments de grâce soit jaillissant en milliers d'étincelles pour apporter la paix, la joie, la consolation à tous ceux et celles qui croiseront nos routes.

Seigneur, envoie ton Esprit!

Qu'il renouvelle la face de la terre!